

Le début d'un voyage initiatique

Avant de partir en voyage, en ballon dirigeable par exemple, il convient de se préparer un tant soit peu pour ne pas se vautrer lamentablement dès le premier obstacle. Pour reprendre cette parabole aérienne, je vous propose de faire un tour d'horizon sur les différents éléments nécessaires à connaître avant de se mettre en route.

Je pense qu'il est judicieux d'être au clair avec les différents courants et les sortes de vents que nous allons rencontrer. Car ne l'oublions pas : « pour le navigateur qui ne sait pas où il va, le vent est toujours mauvais. »

Pourquoi partir en voyage ? Qu'est-ce qui nous motive ? Immanquablement, l'endroit que l'on quitte est cerné de brouillard. Limitations, croyances, douleurs et autres obscurités mentales nous empêchent d'avoir une vue d'ensemble, une « clair » voyance.

On verra aussi qu'il y a deux grandes sortes de voyageurs : ceux qui sont attirés par d'autres horizons et ceux qui n'en peuvent plus d'évoluer dans ce brouillard. Chacun aura sa part d'équilibre à trouver. Si je parle autour de moi de mon voyage, pourquoi tout le monde me tombe dessus pour m'en empêcher ? Pourquoi une certaine discrétion est de mise ?

À quelle hauteur naviguons-nous ? La façon de se diriger dans l'air est totalement différente que l'on se trouve à 10 mètres ou 50.000 mètres du sol. Il faut savoir dans quel dévoilement de conscience nous évoluons pour pouvoir adapter notre attitude en fonction du niveau où nous nous trouvons. C'est pour cela que je vous proposerai une modélisation simple des différents stades de Conscience et de niveaux de l'être humain.

Quelle méditation pour quel niveau ? Nous allons voir ensemble que certaines méditations sont plus adaptées pour naviguer à vue, alors que d'autres peuvent nous emmener hors de la stratosphère.

Comment repérer les champs magnétiques mentaux qui perturbent mes instruments de navigation ? Et comment ne pas se laisser leurrer ?

Qu'indique ma boussole spirituelle ? Dans quelle direction est Dieu ? Où se trouve cette Conscience Absolue ? « Celui qui est au-dedans de moi est plus grand que celui qui est dans le monde ». C'est donc bien un voyage au-dedans de nous dont il s'agit. Et si l'espace intérieur est plus grand que celui qui est au-dehors de nous, il est vital que nous ne nous perdions pas.

Et que nous ayons au fur et à mesure de notre cheminement, des camps de base solides, sur lesquels nous pouvons toujours revenir si d'aventure la tempête est trop forte.

Il y a aussi certaines tempêtes mentales terribles qui, si nous n'y sommes pas préparés, peuvent nous mettre en pièces, ou nous attirer contre les parois montagneuses de notre ego.

Les tentations, les illusions et autres hypnozes seront légions et toujours à l'affût pour nous dévier de cette route pourtant droite. Nous allons les cerner, les discerner pour ne pas tomber dans leurs pièges.

Pour maintenir fermement le cap, chaque capitaine doit affûter ses réflexes. Et pour cela, sans que ce soit fastidieux, il convient d'observer une certaine routine. Une sorte de rituel qui, à force de répétition, devient une seconde nature. Cette seconde nature va se manifester par une augmentation de la finesse¹ et surtout, surtout de la douceur dans l'exécution des manœuvres. On ne force rien. Toute tension ou volonté de réussite ne fera que nous alourdir et rapidement nous clouer au sol.

Pour que nous puissions avancer dans cet au-dedans, on doit respecter une sorte de rythme à trois temps. Comme avec notre ballon, il ne suffit pas de monter/descendre, il faut aussi avancer et en troisième temps, être capable de tourner².

Le triangle *méditation, étude et mise en pratique* doit être équilatéral. Il n'y en a pas un qui domine les deux autres. Cet équilibre se fera naturellement et permettra au voyageur d'être toujours en quête de nouveaux horizons.

¹ Terme aussi utilisé pour définir la capacité de planer d'un avion (sans moteur)

² Encore un terme pour l'aéronautique : un avion se déplaçant dans les trois plans se dit tri-axe contrairement à l'ULM qui l'on nomme pendulaire (il ne peut pas se déplacer à gauche/droite sans monter ou descendre, alors que l'avion, oui)